

CONCERT

# Les Prout, comme un avant-goût de carnaval

➤ 5 200 carnavaloux avaient ressorti le clet'che pour le concert exceptionnel des chansonniers dunkerquois, samedi, au Kursaal. Sans rigodon, mais pas sans émotion.



Les Prout ne perdent rien de leur bonheur d'être ensemble sur scène, à improviser des dialogues de chapelles ou à rugir plus fort encore que le public et les musiciens réunis. Un invité de marque a fait une brève apparition sur « Le Fatigant » : Christophe, le tambour-major de Rosendaël. Et il a joué le jeu !



Deux Olympia, des textes d'anthologie : les chansonniers des Prout sont entrés dans la légende dunkerquoise. Un peu moins prestes qu'autrefois, mais toujours aussi vaillants.

Les Prout ont fait leur entrée sur scène comme on raconte une bande de carnaval : un premier passage pour s'imprégner, un deuxième pour s'époumonner, un troisième pour s'écrouler, de fatigue et d'ivresse.

Pas besoin d'être devin pour lire entre les lignes d'un public compact de masquelours déchaînés : les Dunkerquois ont des fourmis dans les jambes à force d'attendre un carnaval qui, cette année, tarde à débiter. Encore deux semaines avant le Chat Noir !

Le concert de samedi soir au Kursaal, dont les 5 200 billets d'entrée se sont arrachés en à peine un jour et demi, était une belle aubaine pour réviser ses classiques et tester le pouvoir de séduction, d'humour ou d'intrigue d'un nouveau clet'che. Un geste solidaire, aussi, au profit de l'association Ecoute ton cœur.

Mais si le carnaval a largement pointé le bout de son nez, il s'agissait avant tout, pour les spectateurs, de retrouver sur scène la bande de copains délirante qui a offert au répertoire de chansons dunkerquoises des morceaux de choix. Marie-Chantal a dansé le *Ouchouchouche* avec le *Roubaisien*, avant d'aller s'offrir un rayon de *Soleil dans les bouchons*. Ni chahut, ni rigodon, à peine une esquisse de farandole sur *Mets les Prout ou j'tue l'chien* : le concert des Prout avait aussi quelque chose d'intime dans les retrouvailles, de retenu. Un vrai respect pour ces papys des chapelles qui tiennent toujours la marée. ■ E. J.

PHOTOS JEAN-CHARLES BAYON



Quand t'es en première ligne, t'as intérêt à connaître par cœur les paroles... Et ça se corse tous les ans ! La dernière née, jouée pour la première fois samedi, s'intitule « Les chansons dunkerquoises ». Ah oui ?



Les carnavaloux ont donné du fil à retordre au service de sécurité de l'avant-scène. Comprenons-les : privés de carnaval depuis le mois d'avril, ils retrouvaient à peine leurs sensations...



Dans les chansons de carnaval, l'essentiel du message passe par les cordes vocales, mais il y a aussi le regard, celui qui dit : « Ah, tu la connais celle-là aussi ? »